



Lézard des murailles (J.-P. VACHER)



ZOOM SUR...

Le Lézard des murailles

Podarcis muralis (Laurenti, 1768)

C'est le petit lézard gris que l'on rencontre un peu partout, dans nos jardins, sur les murs de pierre, sur les troncs d'arbre, le long des chemins... C'est une espèce parfois abondante que l'on peut facilement observer les belles journées ensoleillées.

Les mâles mesurent jusqu'à 18 cm queue incluse, et se reconnaissent à leur coloration pommelée et leur stature plus robuste que les femelles. Ces dernières sont plus petites, plus sveltes, et souvent lignées avec une coloration unie grise ou marron délavé. Bien qu'il a tendance à s'enfuir et se réfugier dans une crevasse ou autre interstice à la moindre alerte, le Lézard des murailles s'habitue tout de même facilement à notre présence, ce qui facilite les observations. La reproduction a lieu au printemps, et il n'est pas rare de surprendre des mâles à la gorge orange vif se poursuivre dans les buissons, ou poursuivre des femelles. L'accouplement a lieu en général au mois d'avril, et la femelle pond en juin. Les jeunes éclosent au mois d'août.

Le Lézard des murailles est commun en France et en Alsace, où il se rencontre du bord du Rhin jusqu'en montagne. Sur le territoire de m2A, il n'est absent que du cœur des massifs

forestiers, où il ne trouve pas assez de soleil pour se chauffer. Il est tout de même présent en lisière et le long des chemins de la Harth, de même que sur les talus bien exposés des terrils du bassin potassique par exemple. Il se nourrit de petits arthropodes : scolopendres, araignées, chenilles, mouches, coléoptères.

C'est le premier reptile à sortir de l'hivernage au printemps, et il n'est pas rare d'observer des individus terreux ou poussiéreux les premiers beaux jours de l'année, signifiant qu'ils sortent tout juste de leur cachette hivernale.



Le Lézard des murailles colonise de nombreux types d'habitats. Les murs en pierres sèches sont particulièrement appréciés, mais il ne faut pas qu'ils soient colmatés comme sur la partie droite de la photographie. À l'inverse, la partie à gauche, qui garde les interstices entre les pierres, ravira les reptiles dont le Lézard des murailles. (J.-P. VACHER)

